

# 1. La justification par la foi procure la paix avec Dieu (v. 1-2)

## ***Introduction***

Après la seconde Guerre Mondiale, on raconte que quantités de soldats japonais qui s'étaient cachés dans des cavernes des îles du sud de l'Océan Pacifique, ignoraient que la guerre était finie et qu'ils pouvaient sortir de leurs cachots. Certains y vivotèrent une vingtaine d'années. Au fil du temps, les habitants des îles les ont dénichés petit à petit pour leur dire que la paix avait été signée.

- Cela nous fait sourire aujourd'hui, mais ces pauvres soldats ont vécu près de 20 ans dans cet état. On peine à se représenter ce qu'ils ont pu vivre pendant toutes ces années. Comme des lapins, ils sont restés terrés, ne sortant que pour manger, alors qu'ils étaient libres.
- On peut imaginer les sentiments qu'ils ont ressentis lorsqu'on leur a dit que la guerre était terminée. Pendant 20 ans, ils ont eu tout le temps nécessaire pour se recréer un univers. Ils ont dû concevoir toutes sortes de plans pour rester en vie.
- Certains ne voulaient probablement pas y croire. Ils pensaient que c'était encore un piège de l'ennemi pour les attirer dans ses filets. D'autres ont peut-être accepté avec joie la nouvelle mais ont eu de la peine à la vivre.
- Lorsque l'on a vécu dans une atmosphère de guerre, dans la peur, pendant la moitié de sa vie, on a forcément des difficultés à vivre dans la liberté.
- Mes amis, en tant que chrétiens, il nous arrive parfois de vivre comme si nous étions en guerre contre Dieu. Nous vivons dans la peur de Dieu. Parfois c'est par ignorance, comme ces soldats.
- Mais cela peut aussi être par manque de foi, en ne croyant pas réellement au fait que nous sommes libres, que la guerre est finie entre Dieu et nous (croyants).
- D'autres enfin, vivent terrés comme des lapins parce qu'ils ne se sentent pas dignes. Comme ils tombent régulièrement dans le péché, ils n'osent plus revenir à Dieu par peur du jugement.
- Mes amis, ce matin, je vous propose de méditer sur un texte libérateur :

***Romains 5.1-2 «<sup>1</sup> Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ;<sup>2</sup> c'est à lui que nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. »***

- Le texte commence par une affirmation fantastique qui s'appuie sur le récit qui précède notre texte, c'est-à-dire les quatre premiers chapitres de l'épître aux Romains. Le texte dit :

### ***Étant donc justifiés par la foi***

- Dans les trois premiers chapitres, Paul montre que personne n'a, en lui, les ressources nécessaires pour plaire à Dieu.
- Ils démontre que ni les Juifs, qui possédaient la loi parfaite, ni les païens ne sont justes devant Dieu, c'est-à-dire que personne, sur la surface du globe, n'est capable de tenir tête à Dieu ni surtout de rester en sa présence sans « griller » sur place.

- Lorsque Moïse demanda à Dieu de voir sa gloire, Dieu lui répondit :

***Exode 33.20*** « *Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et demeurer en vie.* »

Voir Dieu face à face équivaldrait à regarder le soleil à l'œil nu lorsqu'il est au Zénith. Ou bien à observer le filament incandescent d'une ampoule de 100 W, à moins de 20 centimètres.

- La lumière de Dieu est si parfaite que personne ne peut la supporter. Même pas ceux qui n'ont « fait de mal » à personne, qui n'ont jamais volé, tué, été flashés en voiture, commis d'adultère, etc. Mais comme si le mal du cœur humain se limitait aux choses réellement accomplies !

On raconte que, dans un hôtel, un homme d'affaires rencontre une jeune femme et lui demande : « Pour 100 000 Euros, est-ce que vous accepteriez de coucher avec moi ? »

La femme réfléchit à cette somme alléchante et finalement lui dit qu'elle accepterait.

Ce dernier lui demande alors : « Et pour 100 Euros ? »

La femme rétorque : « Non mais, pour qui est-ce que vous me prenez ? »

L'homme répond : « Ce que vous êtes, on l'a déjà défini. Maintenant, on ne fait que négocier le prix. »

- Cet homme avait raison. L'homme et la femme sous-estiment souvent leur capacité à pécher. Ils se croient blancs comme la neige. Pour ma part, je pense que l'homme est effectivement blanc comme de la neige au bord d'une route touristique à la fin de l'hiver. ☺
- Mes amis, savez-vous qu'au milieu de nous il y a un assassin, et même certainement plusieurs. Si, je vous l'assure. Voici comment Jésus définit les meurtriers dans l'Évangile :

***Matthieu 5.20-22*** « <sup>20</sup> *Je vous le dis : si vous n'obéissez pas à la Loi mieux que les spécialistes de la Loi et les pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.* <sup>21</sup> – *Vous avez appris qu'il a été dit à nos ancêtres : « Tu ne commettras pas de meurtre. Si quelqu'un a commis un meurtre, il en répondra devant le tribunal. »* <sup>22</sup> *Eh bien, moi, je vous dis : Celui qui se met en colère contre son frère sera traduit en justice. Celui qui lui dit « imbécile » passera devant le tribunal, et celui qui le traite de fou est bon pour le feu de l'enfer. »*

- La plupart des psychologues reconnaissent que de toutes les émotions, la colère est celle qui conduit le plus clairement au meurtre.

- Les personnes au tempérament plutôt vif disent qu'il existe une colère juste et sainte, à l'image de celle de Dieu. Christ, qui n'a jamais péché, s'est pourtant mis en colère.
- En réalité, aucune émotion n'est bonne ou mauvaise. C'est la raison qui provoque cette émotion qui la légitime ou la condamne. Par exemple la joie est une bonne chose. Mais si vous vous réjouissez du malheur d'un autre, votre joie est péché. Il est vrai que la colère n'est pas toujours mauvaise. Elle peut servir de moteur pour changer ou faire changer une situation. Eph 4.26 nous dit : "*si vous vous mettez en colère, ne péchez pas, que le soleil ne se couche pas sur votre colère*"
- Mais c'est l'émotion la plus difficile à maîtriser. Pour un verset qui en parle d'une manière légitime, il y en a 10 qui disent qu'elle est dangereuse & inacceptable, ou encore qu'elle est une marque d'immaturité.
- Vous êtes-vous déjà mis en colère contre votre frère ? Vous êtes coupable devant Dieu.
- Mais ce n'est pas tout. Jésus utilise deux autres termes qui nous empêchent d'accéder au Royaume de Dieu. L'insulte. C'est le prolongement de la colère.
- Dans certaines versions nous avons encore le mot original : « Raca ». C'est un terme araméen se rattachant à la notion de « vide ». On s'en rapproche quand on dit à quelqu'un qu'il est nul, qu'il est un homme de rien, du néant.
- L'autre terme « insensé » décrit quelqu'un de stupide, n'ayant aucun sens critique sur la vie ou sur la spiritualité.
- Jésus dit que ces insultes entraînent les mêmes peines que le meurtre. C'est troublant n'est-ce pas ?
- Mais si vous avez été victime, dans votre enfance ou dans votre vie adulte de violences verbales, vous savez quelle peut être la puissance des mots et à quel point ils peuvent former le miroir dans lequel on se regarde par la suite.
- Une insulte ou des paroles dures d'un être cher conditionnent vite votre propre regard sur votre identité. Les mots peuvent tuer.
- Avez-vous traité un enfant, un frère ou une sœur d'imbécile, de stupide, de nul ? Si c'est le cas, selon la Bible, vous êtes un assassin. Vous méritez la mort.
- La norme divine pour entrer dans le Royaume de Dieu est beaucoup plus exigeante que celle des hommes. Ces exemples nous montrent qu'il est impossible de plaire à Dieu sur la base de nos actions, de nos œuvres. C'est la conclusion qu'en tire l'apôtre Paul au chapitre 3 :

**Romains 3.19-24** (Traduction du Semeur) : « <sup>19</sup> Or, nous le savons, ce que l'Écriture dit dans la Loi, elle l'adresse à ceux qui vivent sous le régime de la Loi. Il en est ainsi pour que personne n'ait rien à répliquer et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu. <sup>20</sup> Car personne ne sera déclaré juste devant lui parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi. En effet, la Loi donne seulement la connaissance du péché. <sup>21</sup> Mais maintenant Dieu a révélé comment il nous déclare justes sans

*faire intervenir la Loi – comme l’avaient annoncé les livres de la Loi et les écrits des prophètes. <sup>22</sup> Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s’applique à tous ceux qui croient, car il n’y a pas de différence entre les hommes. <sup>23</sup> Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, <sup>24</sup> et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c’est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ. »*

- Ce texte explique magistralement que la seule manière d’être juste devant Dieu est de recevoir la justice de Christ. Et le moyen pour recevoir sa justice est de croire Jésus-Christ.
- Cette promesse est extraordinaire : si nous croyons réellement et fermement que Jésus est mort pour nous individuellement, alors la Bible déclare que nous sommes justes devant Dieu. Ceci est une déclaration légale, un acte de justice duquel découle une première conséquence :

***nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ;***

- De quel genre de paix s’agit-il ici ? Est-elle subjective, c’est-à-dire intérieure, quelque chose que nous ressentons ? Ou est-elle objective, c’est-à-dire extérieure, indépendante de nous ?
- Le contexte nous montre sans doute possible qu’il s’agit de la paix objective, celle déclarée par Dieu.
- Elle est indépendante des aléas de notre vie chrétienne. Nous la possédons parce que nous sommes justifiés par la foi.
- Cette paix est à mettre en contraste avec la colère de Dieu dont Paul parle en Rom 1.18. Grâce à l’expiation de nos péchés par l’intermédiaire de Jésus, Dieu a pu changer d’avis nous concernant. Au lieu de la colère, de la guerre, Dieu déclare la paix avec tous les justifiés.

Nous pourrions comparer notre statut de réconcilié avec celui du client d’une banque dont le compte est à découvert. La banque lui téléphone pour lui faire part de sa situation irrégulière, et le menace d’interdiction bancaire. Un mécène ayant pitié du client dépose sur son compte la somme manquante, capital et agios compris. De surcroît il ajoute une bonne somme pour lui donner une marge de manœuvre généreuse. Le grief de la banque à l’égard de notre ami bienheureux est immédiatement caduc . Il est maintenant en paix avec elle. Cette paix est d’abord et surtout objective, réelle, légale, car elle est déclarée par la banque. Elle seule est habilitée à le faire puisqu’elle constitue le parti offensé.

- De la même manière la paix avec Dieu est objective, réelle, légale. Elle ne dépend pas d’un sentiment humain, mais d’une déclaration divine. Dieu est le parti offensé, seul habilité à déclarer la paix. C’est chose faite, grâce à Jésus, qui a payé notre dette.
- Progressons d’un pas dans notre parabole moderne.

Supposons maintenant que notre ami reçoive son relevé de compte signalant que sa dette est absorbée. Après un premier sentiment de joie et de reconnaissance, il commence à ressentir des remords et de la culpabilité. Il hésite à retourner voir son banquier, craignant des

réactions d'amertume envers lui. Son sentiment est-il justifié sur le plan comptable ? Non, son sentiment est sans fondement. Les livres de compte sont formels, il fait partie des clients dont le solde est positif.

- Ceci illustre le fait que notre appropriation de la paix de Dieu peut varier selon nos sentiments. Mais cela ne change rien au statut objectif de la paix déclarée par Dieu.
- Si nous pouvions consulter les livres de comptabilité céleste, nous trouverions notre fiche avec les mentions : « pardonné, lavé, purifié, réconcilié, juste, solde positif... » tamponnées en gros et en rouge.
- Par la foi, il nous faut souvent retourner à la croix pour réentendre la parole : « Tout est accompli ».
- C'est ainsi que grâce à la bonté de notre mécène Jésus-Christ, la paix objective dont nous sommes bénéficiaires devient aussi la paix subjective, ressentie, bienfaisante et motivante.
- Mes amis, c'est la nouvelle la plus extraordinaire que sommes censés connaître dès notre conversion. Nous pouvions l'avoir oubliée ou bien ne jamais l'avoir comprise ou bien tout simplement ne pas y croire.
- Si tel est le cas, vous ne vivez pas pleinement la vie chrétienne. Comme ces soldats japonais vous vivotez en vous croyant toujours sous le poids de la colère de Dieu.
- Vous vous privez de la certitude d'être en paix avec Dieu et par conséquent de la paix intérieure qui en découle.

## **Conclusion**

Un pauvre père récemment veuf, s'agite sur son lit. Les soucis, les inquiétudes font fuir son sommeil. Tout est sombre en lui.

Tandis qu'il se tourmente, sa petite fille dans le lit à côté du sien, se réveille et lui dit : " Papa, il fait si sombre, prends ma main. "

Elle étend sa main, cherchant celle de son père ; puis, lorsqu'elle l'a saisie, elle pousse un soupir de soulagement. Toute angoisse a soudain disparu et bientôt l'enfant se rendort paisiblement.

Dans l'âme du père, un rayon de lumière est entré. Il se tourne vers Dieu qu'il connaît comme son Père et lui dit : « Il fait si sombre, prends ma main », puis il lui parle de tous ses soucis.

Quelques instant après, la paix entre en lui puis il s'endort paisiblement. Dieu se chargera de tous ses problèmes.<sup>1</sup>

- Cherchez vous la paix intérieure ? Avez-vous de la difficulté à vous endormir ? Plaidez-vous coupable devant Dieu ?
- Peut-être êtes-vous toujours en guerre contre Dieu. Dans ce cas, je vous encourage à vous tourner résolument vers lui. Dieu veut faire la paix avec vous et il veut vous donner sa paix parfaite. Mais pour cela vous devez placer votre confiance en lui.

---

<sup>1</sup> Histoire inspirée du livre de Alice Gray, *Histoires qui touchent le Cœur*, Volume 1, Editions du Trésor caché, Paris 1999, page 143-144

- Si vous connaissez déjà Jésus mais que vous vivez encore dans la peur, alors croyez la parole de Dieu. Vous êtes en paix avec Dieu. Il n'y a plus aucune condamnation pour ceux qui croient en son nom.
- Vous avez de la difficulté à vous endormir ? Adressez-vous à Dieu par une prière confiante. Déposez tous vos soucis au pied de sa croix et laissez la paix de Dieu envahir votre cœur.